



Rimbaud d'Orange préface à
De Charleville à Java
Radio Pays-Bas internationale, 1991

RIMBAUD D'ORANGE

Le portrait de Rimbaud est suspendu dans le *mess* des officiers à Harderwik ; un siècle après. Hommage à un illustre déserteur ?... Rimbaud scrute les officiers, maintenant ; il les regarde de haut (« Je salue l'armée » lançait-il ironiquement, d'Abyssinie, à son frère en uniforme). Mais quiconque a cherché le regard de Rimbaud sait qu'il conduit *ailleurs* ; et qu'aussi bien le même portrait de l'auteur des *Première communions*, accroché aujourd'hui au premier étage de la mission catholique de Harar, détourne les yeux continûment de tout hommage complice. Le sabre et le goupillon, ce fut pour Rimbaud du pareil au même, assurait son ami Delahaye : « il eut l'idée — toujours dans le même but — de se faire frère. Au lieu de prendre la soutane, il prit l'uniforme de soldat hollandais : c'était la même chose » Comprendre le foisonnement des « idées » de Rimbaud comme autant de *moyens* pour un but — d'une éclatante force, et qui nous permet d'entendre sa poésie —, tel est l'enjeu rimbaldien essentiel : l'aventure javanaise en est un épisode, le plus « épastrouillant », diraient ses amis, mais aussi l'un des plus difficiles à imaginer. « Les moyens lui faisaient défaut pour aller aussi loin qu'il voudrait », insiste Delahaye ; « il songeait avec envie à ces missionnaires que l'on envoie au bout du monde » ; et Delahaye se souvient encore : « Il y a des Frères qui vont en Orient : c'est un moyen comme un autre »